

## LA MEDECINE VETERINAIRE POPULAIRE AU MOYEN AGE LE CAS DE LA PICARDIE ET DE L'ARTOIS

---

par **Didier Boussarie**

*\*Docteur vétérinaire, Clinique Frégis, 43 avenue Aristide Briand 94110 Arcueil  
[didier.boussarie@wanadoo.fr](mailto:didier.boussarie@wanadoo.fr) Communication présentée le 8 mai 2004.*

**Sommaire :** rappel sur les diverses influences qui ont marqué la médecine vétérinaire au Moyen Âge et origine du culte voué aux Saints guérisseurs et protecteurs du bétail en Picardie, Flandres et Artois durant cette période. Les cas de Saint Sylvestre, Sainte Saturnine, Saint Elton et Saint Druon sont particulièrement détaillés.  
**Mots clés :** Artois - Flandres - Histoire - Moyen Age - Picardie - Saints - Vétérinaires

---

**Title:** Popular Veterinary Medicine in the Middle Ages : in French Picardy and Artois

**Content:** a reminder of the various influences that shaped the veterinary medicine of the Middle Ages and origin of the worship devoted to the saintly livestock healers and protectors in Picardy, Flanders and Artois during this period. Specific details are provided on Saint Sylvestre, Sainte Saturnine, Saint Elton and Saint Druon..

**Key words:** Artois - Flanders - History - Middle Age - Picardie - Sainly healers - Veterinarians

### LA MEDECINE VETERINAIRE AU MOYEN AGE

La médecine vétérinaire marque un recul certain durant la période médiévale du V<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles, sous l'influence de l'Eglise qui la considère comme suspecte. Une médecine mystique va se substituer à celle héritée de l'Antiquité, que seul l'Islam va conserver. L'animal, qui ne mérite aucune considération aux yeux du Christianisme, aura néanmoins ses protecteurs et ses guérisseurs.

Trois influences importantes se sont exercées sur la médecine vétérinaire au Moyen Âge : la tradition théurgique des « Barbares », l'autorité théocratique du Christianisme et l'apport des Arabes.

#### La tradition théurgique des peuples dits Barbares

Le terme de « Barbares » s'applique aux peuples de la périphérie de l'Empire Romain.

*Les Celtes* sont dirigés par les druides qui constituent un collège religieux et un sénat intellectuel. Certains druides, appelés eubages, sont des prêtres-guérisseurs qui assurent des soins aux humains et aux animaux. Leur médecine, surnaturelle et empirique, utilise des onguents (graisse, essences végétales), des amulettes et des formules cabalistiques.

*Les Gaulois* développent une agriculture prospère aux mains des barons (propriétaires chevaliers laïques). Ils pratiquent surtout l'élevage du cheval, mais aussi celui des petits ruminants, du porc (le jambon fumé des Séquanais est renommé) et des oies. Les écuyers (« eporidix ») sous les ordres des « mareschaux » (de *marc'h* = cheval et *skalk* = serviteurs) assurent l'entretien des chevaux dans les haras. Des chiens de guerre sont importés de Grande-Bretagne et détenus en meutes.

*Les Francs* adoptent une médecine plus religieuse, de par leur conversion précoce au Christianisme.

*Les Romains* n'exercent que peu d'influence sur ces peuples dits Barbares. Le « *veterinarius* » antique a disparu et le dogmatisme philosophique s'avère inefficace contre les diverses épidémies de clavelée, de peste ou de variole.

Chez les *Mérovingiens*, les soins aux animaux sont dévolus aux « *comes stabulum* », connétables qui dirigent les mareschaux.

Au milieu du IX<sup>e</sup> siècle, la ferrure à clous introduite par les Croisés, marque l'apparition des maréchaux ferrant et de la maréchalerie.

La médecine animale ne fait l'objet d'aucune publication entre le X<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècles. Traditionnelle et impuissante, elle recule sous l'influence de l'Eglise, qui va la considérer comme suspecte.

### **Essor et autorité théocratique du Christianisme**

Le Christianisme a-t-il contribué à l'effondrement de la médecine antique ? Il semble plus judicieux de considérer qu'un monde nouveau est né, à partir de plusieurs composantes :

#### *Apparition d'une médecine théocratique*

Les animaux, nous l'avons dit, ne méritent aucune considération de la part du Christianisme, et ils sont frappés d'ostracisme. « L'Eglise a pour les bêtes le mépris de Platon » (Emmanuel Leclainche) et la médecine vétérinaire est ignorée dans les monastères et les couvents. Cependant des saints guérisseurs et protecteurs sont souvent évoqués dans le traitement des maladies humaines et animales (tableau 1). Plus d'une centaine de saints ont été ainsi répertoriés.

Les invocations des saints guérisseurs ont lieu dans des sanctuaires qui leur sont consacrés, soit en particulier, soit à l'occasion de leur fête patronale. Elles revêtent un caractère collectif : les animaux sont conduits en procession et rassemblés pour recevoir la bénédiction.

Les ecclésiastiques officiant prononcent des prières, proposent des offrandes, adoptent des attitudes rituelles. Les formules incantatoires sont archaïques et naïves, plutôt païennes. Lorsque les résultats sont jugés insuffisants ou inexistantes, on a recours à la sorcellerie, quoique celle-ci soit réprimée par l'Eglise. Divers objets et matériaux sont utilisés. L'abbesse Hildegarde de Bingen, par exemple, a recours à la mandragore, au bois de cyprès ou aux pierres précieuses pour protéger les animaux et stimuler la production de lait.

#### *Apparition d'une médecine laïque*

Une Ecole de médecine laïque est créée à Salerne, en Italie. Compilation des médecines antiques de Galien et d'Hippocrate, elle se caractérise par un libéralisme hippocratique et elle fournit une œuvre abondante et variée, mais sans apport à la médecine vétérinaire.

#### *Concentration de la médecine vétérinaire entre les mains des mareschaux*

Les mareschaux évoquent les hippiatres de la Grèce Antique et la Chevalerie prend une place prééminente. Ils pratiquent des interventions manuelles sur le cheval et le bétail, administrent des médicaments et pratiquent une chirurgie de base. Quelques livres sont écrits durant cette période : le *Leech Book* anglais ou le *Physica* de Hildegarde de Bingen.

### **L'influence arabe**

#### *Les invasions arabes en Europe occidentale*

Elles vont se traduire par une restitution de la pensée hippocratique. Le bouleversement de nos connaissances médicales qui en découlent sera dû à un double apport :

- apport de la médecine antique, perse et indienne. Le centre d'enseignement des Nestouriens est créé en Perse en 435. La

dynastie des Ommeyades rassemble les manuscrits de l'Antiquité et crée, à la fin du X<sup>e</sup> siècle, la bibliothèque de Cordoue (400 000 volumes).

- apport des connaissances médicales islamiques. Cet apport permet une synthèse des acquis relatifs aux maladies, nombreuses à cette époque, (voir [tableau 2](#)), à la chimie et à la pharmacopée. Le cheval a une place privilégiée dans ces connaissances et il est étudié sous ses différents aspects : hygiène, utilisation, extérieur, blessures, maladies....

### *Les ouvrages d'hippologie*

De nombreux ouvrages d'hippologie sont publiés, mais peu de véritables livres de médecine vétérinaire.

Le *Livre de Kabous* (XI<sup>e</sup> siècle), traduit en français par Querry en 1886. Le chapitre XXV, qui reproduit des textes grecs anciens, est consacré au cheval.

Le *Kirab al Felahah* de Abou Zacarta (paru au XII<sup>e</sup> siècle), traduit en 1864. Il s'agit d'un traité d'agriculture de 34 chapitres. Le chapitre 4 traite des maladies du cheval, de l'âne, du mulet, du bœuf, du mouton, de la chèvre et du chameau. Condensé remarquable des connaissances grecques, persanes et hindoues, il est déjà très actuel : la contagiosité de la dourine, de la morve et du charbon sont reconnues.

*El Nacéri* de Abou Bekr (XIII<sup>e</sup> siècle), traduit en 1852 par Perron, et plus récemment par notre confrère Mohamed Mehdi Hakimi (voir Volume 3 n°1 de ce *Bulletin*).

La médecine vétérinaire est dispensée par les albeytares, équivalents des mareschaux.

## **LES SAINTS GUERISSEURS ET PROTECTEURS DU BÉTAIL EN PICARDIE, FLANDRES ET ARTOIS AU MOYEN-ÂGE**

Des saints nationaux sont invoqués, en particulier St Antoine, St Eloi, Ste Brigitte, St Ignace : ([voir tableau 1](#)). Nous nous

intéresserons ici aux saints « régionaux » dont l'invocation et le pèlerinage se sont perpétrés, pour certains, jusqu'à nos jours ([voir tableau 3](#)).

### *Saint Sylvestre*

Saint Sylvestre fut pape de 314 à 335, sous le règne de Constantin empereur romain d'Occident et d'Orient. L'Ordre de Saint Sylvestre fut créé au Saint Siège du Vatican en 1841 par le Pape Grégoire XVI. Cet ordre remplaçait celui de l'Eperon d'Or et il fut réorganisé en 1905 pour prendre le nom d'Ordre du Mérite.

Saint Sylvestre est invoqué pour la protection du bétail et des pâturages boisés. Ce culte se pratique dans une église fortifiée du XVI<sup>e</sup>, restaurée au XVIII<sup>e</sup> et située à Longueville dans le canton de Desure, Boulonnais.

Pendant les guerres, les villageois venaient se réfugier dans l'église avec leurs troupeaux. Le patronage de Longueville a été conféré par les moines de l'abbaye de Licques, auxquels on doit l'introduction de l'élevage du dindon en France.

Saint Sylvestre est aussi le patron des maçons et des tailleurs de pierre et il est invoqué pour la protection du bétail dans de nombreux pays d'Europe car il est sensé d'avoir ressuscité miraculeusement un taureau sauvage tué par un magicien.

Son pèlerinage a lieu le lundi de Pentecôte et il fait l'objet d'une messe très suivie. Des cierges sont brûlés au pied de sa statue, qui le représente avec une tiare, une croix à la triple traverse et un taureau à ses pieds. Une procession a lieu à l'extérieur de l'église, suivant le maire qui porte la bannière. L'eau de la fontaine est recueillie : elle est utilisée comme boisson de table et on lui attribue des vertus curatives et de protection du bétail.



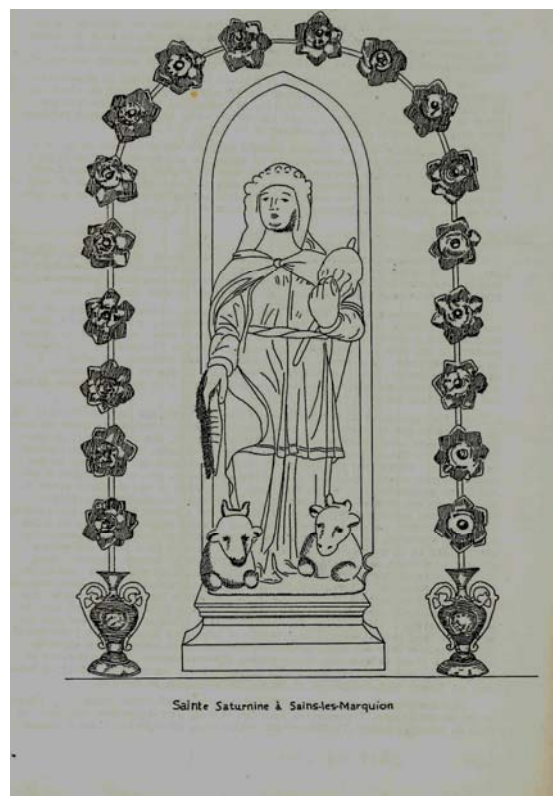
**Figure 1 :** Saint Sylvestre

L'image de Saint Sylvestre (figure 1), représentée aujourd'hui sur les cartes postales locales, était exposée autrefois dans les étables du Boulonnais, de la Belgique, des Pays-Bas et d'Allemagne. Certains éleveurs âgés invoquent toujours Saint Sylvestre en cas de maladie du bétail.... mais en appelant quand même le vétérinaire.

#### *Sainte Saturnine*

On connaît peu la vie de Sainte Saturnine, si ce n'est par un écrit du XI<sup>ème</sup> : « *Chronica Cameracense et Atrobarence* ». Son existence est même mise en doute par certains historiens catholiques. Elle aurait mené une modeste vie de bergère, et elle mourut décapitée par un amoureux éconduit à l'époque mérovingienne. Très populaire en Allemagne (des reliques sont conservées à Neuenheerse), elle est aussi invoquée en France pour la protection du bétail, où

l'image de la Sainte est encore dans de nombreuses étables. (figure 2)



**Figure 2 :** Sainte Saturnine

Sainte Saturnine est encore fêtée à Sains-Les-Marquion (62), dans le diocèse d'Arras, près de Cambrai, qui est un des plus anciens lieux sacrés de l'Antiquité. La fête, qui a lieu le jeudi de l'Ascension, est précédée de la plantation d'un peuplier « arbre de la Vierge ». Cet arbre est ensuite vendu aux enchères, au profit des jeunes qui l'ont planté. Des cérémonies populaires suivent ensuite : réception des évangiles, bénédiction du pain qui sera ensuite frotté sur le museau du bétail, offrande de cierges, prières, prosternation devant le tombeau de la sainte dans le cimetière d'époque mérovingienne. D'autres pratiques d'inspiration préchrétienne sont réalisées : cueillette d'un morceau de saule pour frotter les animaux, visite au « caillou » (billot en grès où Saturnine fut sensée être décapitée) et visite à la fontaine de Sainte Saturnine, dont l'eau

aurait des vertus bienfaites pour le bétail malade.

On retrouve, à travers la vénération de cette Sainte, les pratiques qui s'apparentent aux trois cultes celtiques et germaniques : culte des sources (fontaine), culte des arbres (saule, peuplier) et culte des pierres (caillou).

### *Saint Elton*

Saint Elton était un évêque irlandais de l'époque mérovingienne. Appelé par les souverains de la contrée pour évangéliser la Belgique païenne, il fonda un monastère près d'Avesnes sur Helpe (59). Ses reliques firent l'objet de vives controverses entre les moines de Liessies (prieuré de Dompierre sur Helpe depuis 1602) et les habitants de Dompierre sur Helves. Pendant la Révolution française, 400 habitants de Dompierre sortirent d'ailleurs ces reliques de l'abbaye pour les ramener dans leur cité.

Saint Elton est invoqué à Dompierre sur Helpe le jeudi de l'Ascension, pour la protection du bétail. L'origine de cette dévotion tient à un miracle qui lui fut attribué : il aurait rendu la vue à un berger, à un vacher et à leurs troupeaux. Les cérémonies du pèlerinage ont été modifiées depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et elles ont lieu aujourd'hui dans le cadre de la foire de Saint Elton. Elles revêtent de ce fait un caractère religieux, mais également commercial et agricole. Le volet religieux est constitué par quatre messes, complétées par des oraisons, des bénédictions, des indulgences et des litanies. Chaque pèlerin porte une baguette de noisetier\* avec laquelle il fait trois fois le tour de l'église. La baguette est passée lors du 1<sup>er</sup> et du 3<sup>ème</sup> tour sur la châsse en bois sculpté du XVI<sup>e</sup> siècle et le gisant en bois du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle est ensuite sortie de l'église, trempée à la fontaine d'une statue de Saint Elton (de 1623) puis bénie avant d'être passée sur les flancs des bêtes malades en récitant l'oraison de Saint Elton.

Une cérémonie équivalente avait (et a encore) lieu à Bienvillers-aux-Bois, dans le Canton de Pas, (62) du 10 au 19 juillet. A cette occasion, on touche l'os du bras du reliquaire avec un rameau feuillu afin d'assurer la protection du bétail.

Le Moyen Age a vu une lutte locale et sans merci entre les Jacobites (partisans de St Jacques) et les Ettonites (partisans de St Elton) après une terrible épizootie qui suivit l'élimination de la pierre d'autel, jetée dans un puits.

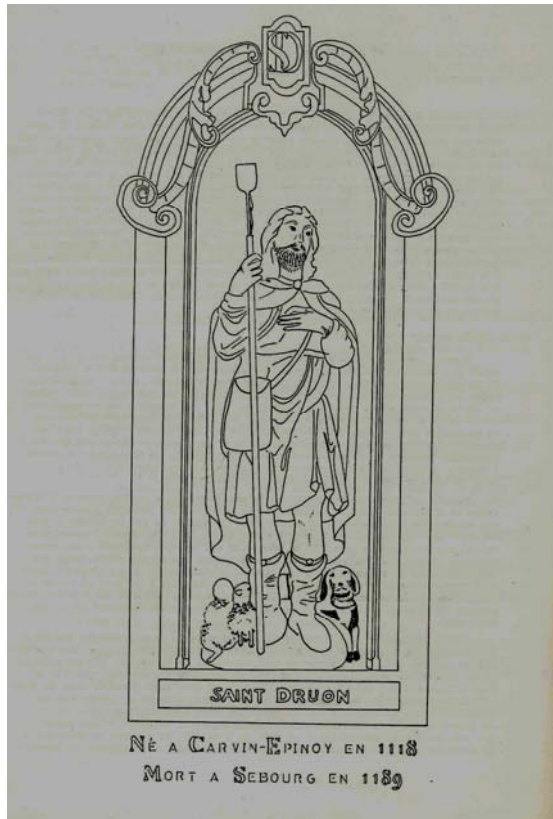
### *Saint Druon*

Saint Druon (appelé aussi Drogon, Dreux, Drogan, Cendrillon selon les régions) est né à Carvin-Epinoy (59) en 1118. Orphelin de père, on lui attribue une naissance miraculeuse, sa mère étant morte avant l'accouchement.

Après avoir été berger communal durant six ans à Sebourg (59), il accomplit neuf pèlerinages à Rome avant de mourir à Sebourg en 1189, à l'âge de 45 ans. On lui attribue un miracle : sa cabane aurait été incendiée sans subir aucun dommage.

Saint Druon était invoqué au Moyen Age pour guérir les maladies intestinales ou les calculs urinaires (maladie de la pierre ou gravelle), pour faciliter la délivrance des mères parturiantes, pour assurer la protection du bétail en cas d'épizooties, la guérison des moutons, la protection des moutons et des poulaillers. Son pèlerinage avait (et a toujours) lieu à Carvin le lundi de Pentecôte mais aussi à Sebourg, à Duisan, à Vis en Artois, à Cambrai, à Bellinghem (Brabant, Belgique).

Il s'accompagne de cérémonies populaires : vénération des reliques, prières, cantiques, messes spéciales, procession autour du puits Saint Druon à Sebourg (dans le parc du château).



**Figure 3:** Saint Druon

Saint Druon est très représenté dans l'église de Carvin : statue ancienne, reliquaire, vitraux d'époque moderne, peintures relatant les différentes étapes de sa vie.

Il est représenté en berger accompagné d'un chien et de moutons ([figure 3](#)). Un buste reliquaire en argent est présenté au pèlerinage spécial du tombeau de Saint Druon à Sebourg le dimanche de la Trinité.

Il existe une confrérie de Saint Druon. L'invocation de Saint Druon pour la protection du bétail à tendance à s'estomper à Carvin, mais elle reste très vive à Bellinghem et à Vis en Artois.

---

\* Le coudrier (*Corylus avellana*, Famille des Betulaceae) était largement utilisé au Moyen Âge pour ses propriétés médicinales : les chatons de fleurs mâles étaient sensés guérir l'impuissance, l'obésité et la tuberculose.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

**Bressou C** (1970) - *Histoire de la Médecine Vétérinaire*, Presses Universitaires de France, p.35-43.

**Cornillon F** (1993) - *Le cheval et l'Islam*. Thèse doctorat vétérinaire, n°93, Toulouse, 97pp.

**Digard VP** (1990) - *L'homme et les animaux domestiques*, Fayard, 325 p.

**Dubois D** (1984). « Quelques Saints vétérinaires de Picardie-Nord ». *La Médecine Vétérinaire Populaire*, Société d'Ethnozootechnie, CR 24 mai 1984, MNHN

**Fremy DM** (1994). « Les Saints auxiliaires ou auxiliateurs ou guérisseurs » in *Quid 1994*, Robert Laffont, p. 500

**Froget J** (1978) « Emergence et évolution de l'art vétérinaire ». *Les Cahiers de Médecine Vétérinaire*, Vol. XLVII, p.67-70.

**Pontois X** (1984). *La médecine des animaux domestiques au Moyen Age*, thèse de 3<sup>ème</sup> cycle, UER d'Histoire, Bordeaux III.

**Tableau 1 : les principaux saints guérisseurs ou protecteurs invoqués au Moyen Âge**

<b>Saint guérisseur ou protecteur</b>	<b>Affection pour laquelle il était invoqué</b>
Saint Acace	maux de tête
Saint Adrien	peste humaine
Sainte Agathe	allaitement des nourrissons
Saint Antoine*	maladie du porc et du petit bétail, protecteur des chevaux et des castrats complications de l'avortement états inflammatoires (le feu de Saint Antoine)
Sainte Apolline	maux de dents
Sainte Barbe	foudre, mort subite
Saint Bernardin	maladies pulmonaires
Saint Blaise*	maladies des petits ruminants et des bovins. (Ronsard lui dédit un hymne en 1560)
Sainte Brigitte*	maux de gorge, maladies des vaches
Saint Cosme*	maladies des animaux. (Patron des chirurgiens, martyrisé sous Dioclétien)
Saint Cornely*	maladies des bêtes à cornes
Saint Cyriaque	maladies des yeux, possession démoniaque
Saint Damien*	maladies de tous les animaux. Etudes de médecine en Cilicie, praticien de médecine et de chirurgie (Autre patron des chirurgiens, martyrisé sous Dioclétien)
Saint Denis	possessions démoniaques
Saint Eloi*	maladies du pied et fractures du cheval. Evêque du roi Dagobert, orfèvre et maître des monnaies. ( Patron des maréchaux et des vétérinaires)
Saint Gilles	panique, folie, frayeurs nocturnes
Saint Erasme	mal de ventre, mal de poitrine
Saint Eustache	feu éternel ou temporel
Saint Georges	dartres
Saint Guy	épilepsie, danse de Saint Guy
Saint Hubert *	rage. (Seigneur des Ardennes, patron des chasseurs, mort en 727 : nombreux pèlerinages en son abbaye)
Saint Ignace	protection contre les loups
Saint Job	lèpre
Sainte Lucie	maladies des yeux
Sainte Marguerite	accouchement, mal de reins
Saint Pantaléon	maladies de consommation
Saint Raphaël	santé du corps et de l'âme
Sainte Rita	petite vérole

\* saints plus particulièrement protecteurs des animaux ou invoqués dans les maladies animales

**Tableau 2 : les grandes épidémies et épizooties au Moyen Âge**

<b>Peste bovine</b>	après le VI <sup>e</sup> siècle
<b>Peste humaine, bovine et équine</b>	en Gaule en 580 (sous Childebert)
<b>Peste équine</b>	armée de Charlemagne contre les Huns, en 791
<b>Peste équine</b>	armée de Charlemagne contre les Huns, en 810
<b>Fièvre typhoïde du cheval</b>	dans l'Empire Romain d'Occident, en 1301
<b>Clavelée du mouton</b>	à plusieurs reprises durant tout le Moyen âge

**Tableau 3 : les saints régionaux en Picardie, Flandres et Artois**

<b>Saint guérisseur</b>	<b>Repère historique</b>	<b>lieu de pèlerinage</b>	<b>Date</b>
Saint Sylvestre	Pape (314 – 335)	Longueville (62)	31 mai
Sainte Saturnine	Martyre à Sains-les-Marquion (62), à l'époque mérovingienne		5 mai
Saint Elton	Evêque (V <sup>e</sup> ou VIII <sup>e</sup> siècle)	Dompierre sur Helpe (59) Bienvilliers au Bois (62)	20 mai 10-19 juillet
Saint Druon	Ermite (1118 – 1189)	Carvin Epinoy (59)	31 mai